Groupement Interacadémique

Sujet N

CONCOURS EXTERNE D'ADJOINT ADMINISTRATIF

Session 2003

Epreuve écrite d'admissibilité n°1

« Explication d'un texte d'ordre général »

Durée : 1H30

Coefficient : 3

A lire attentivement

Il est rappelé que votre identité ne doit figurer que dans la partie supérieure de la bande en-tête de la copie (ou des copies) mise(s) à votre disposition. Toute mention d'identité ou toute indication pouvant être interprétée comme signe de reconnaissance, portée sur toute autre partie de la copie (ou des copies) que vous remettrez en fin d'épreuve mènera à l'annulation de votre épreuve.

Le sujet y compris la page de garde comporte **03** pages, assurez-vous que cet exemplaire est complet.

TEXTE :

Le service, ou plutôt l'ensemble des services que la presse rend au public, est difficile à préciser. Les fonctions sociales de la presse sont multiples : la diversité de ses organes, la variété de leur audience, la confusion de leur contenu (au plan du moins de sa signification pour le lecteur) accroissent la difficulté de les définir. L'analyse des services rendus par la lecture d'une publication est aussi peut-être artificielle, car les différentes fonctions sont naturellement complémentaires : on ne lit pas un journal pour se distraire ou s'informer mais on se distrait et on s'informe en lisant.

La première fonction de la presse est naturellement l'information, c'est-à-dire la transmission, l'explication et le commentaire des nouvelles au double niveau de la petite et de la grande actualité. Mais le champ d'information de la presse, qui est en principe illimité est, en réalité, considérablement restreint, d'abord par la curiosité du public qui ne se porte pas également sur tous les aspects de la vie du monde, mais aussi par la nature même du journalisme qui, pour beaucoup, reste encore descriptif du superficiel, du pittoresque, de l'accidentel. Un journal doit non pas instruire son lecteur, mais l'intéresser, et la vieille formule des écoles de journalisme américain : « un chien mord un homme, ce n'est pas une nouvelle ; un homme mord un chien : c'est une nouvelle », est assez révélatrice à ce sujet. De plus, et sans vouloir débattre de la question de l'objectivité du journalisme, il convient d'évoquer, au moins, les déformations que l'instrument de transmission de nouvelles qu'est le journal fait obligatoirement subir aux informations qu'il livre, par le seul fait de leur sélection et de leur mode de présentation dans le corps du journal.

De cette fonction traditionnelle d'information dérive celle de la documentation. La rapidité de l'évolution du monde moderne rend vite dépassés les ouvrages de type encyclopédique ou les bilans présentés par les livres sur les sujets qu'ils traitent ; la presse contemporaine se voit donc de plus en plus confier, en fait, le rôle de remise à jour des connaissances que sa périodicité lui permet de remplir plus facilement que le livre dont les rééditions sont toujours irrégulières et aléatoires et l'audience plus limitée. Cette fonction de documentation est plus spécialement réservée à la presse technique et spécialisée, mais elle conduit de plus en plus fréquemment la presse d'information générale, y compris les quotidiens, à publier des articles ou des documents destinés, en fait, à être conservés. La presse devient de plus en plus un instrument de référence documentaire.

Le divertissement est la troisième des grandes fonctions de la presse : en soi déjà la lecture est une activité de divertissement. Ainsi l'enquête sur l'audience de dix grands régionaux français montre que 90 % des lecteurs considèrent la lecture de leur quotidien comme une occasion de détente. Mais par ses rubriques de jeux, par ses rubriques de lectures romanesques (romans feuilletons et bandes dessinées, récits et reportages exotiques ou sentimentaux) mais aussi ses rubriques d'échos, voire par ses récits de faits divers, la presse cherche aussi à distraire plus directement son lecteur. L'illustration elle-même n'a que rarement valeur purement informative et reste, pour l'essentiel, image.

La lecture de la presse aide aussi à l'intégration de l'individu dans le corps social. La lecture du journal est une sorte de dialogue avec le monde. Elle brise l'isolement de l'individu ; elle est par excellence un acte de participation.

Ainsi, par les différentes fonctions qu'elle remplit, la presse est un véritable service public.

Pierre ALBERT, *La Presse*, © PUF, coll. « Que sais-je ? ».

QUESTIONS :

1°) De quel type de presse s'agit-il dans ce texte ? Justifiez votre réponse par trois mots ou expressions tirés de ce texte. (2 points)

2°) Comment le texte est-il organisé ? Quels mots ou expressions du texte mettent en évidence cette organisation ? (5 points)

3°) Quelles sont les trois raisons pour lesquelles le « champ d'information de la presse » est limité ? (Vous définirez chaque raison en une phrase, sans vous contenter de citer les expressions du texte). (3 points)

4°) Pourquoi peut-on dire que les différentes fonctions de la presse sont complémentaires ? (1 point)

5°) Quelle différence voyez-vous, dans les rôles de la presse, entre :

- transmission et explication (l. 9) (1 point)
- explication et commentaire (l. 9) (1 point)

6°) Expliquez cette affirmation : « un journal doit non pas instruire son lecteur mais l'intéresser ». A votre avis, l'auteur adhère-t-il à cette idée ? Justifiez votre réponse. (3 points)

7°) Expliquez les deux expressions suivantes :

- « petite et grande actualité » (l. 9-10) (1 point)
- « acte de participation » (l. 41) (1 point)

8°) Expliquez pourquoi, pour l'auteur, « la presse est un véritable service public ». (2 points)